

Alfonso & Yinka



Talon fendu et boucle brisée

Cling !

La clochette au-dessus de la porte de l'atelier de Séville tinte gentiment. Une femme entre, un grand sac à la main. En silence, elle sort une paire de chaussures de flamenco très usée, qu'elle dépose délicatement sur le comptoir.

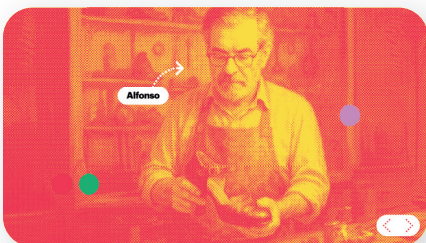
'Pourriez-vous me les réparer, s'il vous plaît ?' demande-t-elle.
'Elles sont abîmées... mais j'y tiens beaucoup.'

Alfonso relève ses lunettes, prend les chaussures et les examine posément, il les retourne, tâte le talon.

'Hmm ... le talon droit s'est détaché, et la boucle est cassée aussi. Elles ont travaillé, ces chaussures, ça se voit'.

Il lève les yeux vers elle. 'Pourquoi tenez-vous tant à ces chaussures ?'

La femme sourit. 'Parce qu'elles savent qui je suis'.



Danser, toujours et partout

'Je m'appelle Yinka', dit-elle. 'Je suis née à Londres, mais j'ai vécu un peu partout dans le monde. Et où que j'aille, je danse'.

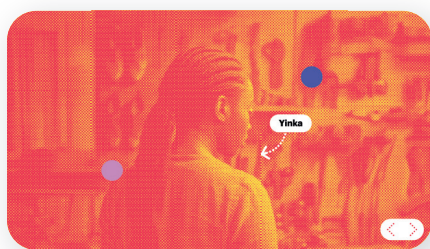
Elle passe la main sur la pointe de sa chaussure gauche.

'Danse classique, jazz, danses sénégalaises... Danser là où la musique me traverse le corps. Où rester assise m'est impensable'.

Elle s'arrête un instant.

'Le flamenco, je ne l'ai découvert qu'à 21 ans. Mais dès que j'ai entendu sa musique, j'ai eu l'impression de la connaître. Pas dans ma tête, mais dans mon corps'.

Alfonso tapote la semelle d'un doigt. 'Je vais les réparer. Ces chaussures sont ton histoire, c'est évident'.



Prêtes à temps ?

Yinka passe tous les jours à l'atelier. Alfonso travaille, et ils bavardent. Ils parlent de danse, de chaussures, de son spectacle.

Elle aime venir ici, et si la réparation prend un peu de temps, ça ne la dérange pas.

Jusqu'au jour où elle arrive visiblement tendue.

'Alfonso... quand mes chaussures seront-elles prêtes ? J'en ai vraiment besoin. Le spectacle, c'est dans deux semaines. Et sans ces chaussures... je ne peux pas danser. Elles me donnent de la force'.

Alfonso pose ses outils.

'J'avais trouvé une nouvelle boucle', explique-t-il, 'mais elle ne convenait pas. Ça ne marchait pas. Alors j'en ai commandé une autre'.

Il la dévisage. 'Je sais que ça prend un peu de temps, mais je veux que ces chaussures soient parfaites. Comme elles doivent l'être pour toi'.

Yinka le fixe. 'Si elles sont prêtes à temps, je te donnerai une place d'honneur, au premier rang'.

Alfonso sourit. 'Marché conclu. On va y arriver'.

Il remet ses lunettes. 'Et les préparatifs ? Comment ça va ?'

'Je répète beaucoup', répond Yinka, 'et plus je danse le flamenco, plus j'ai de nouvelles idées. J'ajoute des mouvements venus de la danse africaine. Ce sera ma version à moi'.

Alfonso hoche lentement la tête. 'Le flamenco est la danse espagnole par excellence, mais le rythme, lui, vient d'Afrique. Ce rythme est enraciné dans la musique. Et il resurgit dans ta danse'.



Au premier rang

Clic. Clac. Clic. Clac.

La scène est vide. La lumière est douce. Yinka s'avance. Elle danse. Elle tourne. Elle frappe le sol. Son corps s'élance, s'arrête, repart. Son voile virevolte avec elle. C'est du flamenco, mais pas tout à fait. Ce n'est pas le flamenco habituel. C'est le sien.

Alfonso est là, au premier rang. Il regarde. Et il écoute.

Clic. Clac. Clic. Clac.

Les chaussures qu'il a réparées battent le rythme.

Et soudain, il sent bouger ses jambes. Ses pieds.

Ils ont pris le tempo, presque à son insu.

Lui aussi dansait, autrefois, le flamenco. Un flamenco strict, classique. Comme il fallait.

Il se surprend à sourire. Au fond, peut-être qu'il pourrait s'y remettre, lui aussi ?